



et des Associations Rurales, Viticoles, Maraichères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE paraisant le Samedi - Tirage 15.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) - BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse - NANTES

TELEPHONE 141.95 Chèques Postaux Nantes 6.015



UNE EXPOSITION CANINE aura lieu à Nantes, le 23 juin, sous les auspices de la Société Saint-Hubert de l'Ouest, dans un cadre tout nouveau et fleuri.

A STRASBOURG se tiendra, du 14 au 16 avril, le Congrès international des fruits et primeurs, patronné par les Ministres de l'Agriculture et du Commerce. L'exportation des cerises en Angleterre, des prunes et raisins en Allemagne préoccupe producteurs et expéditeurs.

UNE ENQUETE vient d'être prescrite par le Ministère de l'Agriculture, sur les conditions économiques de la production du lait et du blé en France. Elle va être menée par l'Académie d'Agriculture.

LA FIEVRE APTEUSE a fait son apparition dans plusieurs communes du Loiret. En Loire-Inférieure, on nous signale quelques cas à Saint-Etienne-de-Montluc. Eleveurs, attention à la propagation de cette épidémie.

JUMENTS BRETONNES ? Il a été embarqué récemment de Lorient vingt juments pour la Suisse, six wagons de juments pour l'Espagne. D'importantes expéditions de juments pleines ont été faites pour l'Algérie.

L'ELEVAGE DU MOUTON, longtemps délaissé, offre de grands avantages, la demande de cette viande (surtout celle d'agneaux) étant supérieure à l'offre. Le prix du kilo de laine, atteignant 16 à 18 francs, laisse également un bénéfice appréciable.

LES POUX ROUGES anéantissent les poules. Saupoudrez-les, en écartant les duvets avec du fluorure de sodium en poudre fine.

DECHETS DE BOIS : Les papiers de Tcherepovetz (Russie) ont fait des essais pour produire, à l'aide de déchets de bois, du carton et du cuir artificiel. Cette invention intéressante va permettre de transformer ainsi la tourbe, l'écorce des arbres, en matériaux de construction, en isolants et en succédanés de caoutchouc.

VOIR GRAND : Un Américain, gros producteur de blé, veut aller entreprendre cette culture en Russie, sur quatre millions d'hectares. Excusez du peu.

AU MAROC, la culture de la pomme de terre primeur tend, avec celle de la tomate, à se développer. Les petits pois, les haricots, les artichauts, les asperges et les fraises remontantes prennent également une grande extension. D'ici quelques années, le Maroc deviendra un pays grand exportateur de primeurs.

EN TUNISIE on compte actuellement près de 16 millions d'oliviers et la plantation s'accroît de 400.000 arbres environ par an.

L'ALGERIE a produit en 1929 : 113.668.623 hectolitres de vin pour 221.756 hectares de vignobles. La moyenne a donc été de 61 hectolitres par hectare, alors qu'on a obtenu 77 hectolitres de moyenne dans l'Algérie.

AUX ETAT-UNIS la consommation annuelle du nitrate de soude est passée de 100.000 tonnes en 1894 à un million de tonnes en 1928.

Advertisement for 'MON JARDIN III' featuring an illustration of a garden and text: 'LA PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS'.

LA COOPERATIVE DU Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure

Le dernier bulletin a appris à tous la constitution, chez nous, d'une Coopération, Chacun a pu en lire les statuts. Ils ont été établis par M. Jamin, notaire à Nantes, conformément aux modèles types et aux conseils fournis par le Ministère de l'Agriculture.

Nous avons cru devoir instituer cette Société dans l'intérêt de notre Syndicat, pour les objets de consommation et pour ceux de production. Elle répondait à un besoin.

Pour être en règle avec les lois fiscales en vigueur, le Syndicat, sous sa forme légale, ne pouvait pas faire le commerce de certains articles. Tels sont, à la consommation, le savon, le charbon, le pétrole et l'essence, marchandises qui intéressent plusieurs d'entre nous, pour des livraisons en gros.

La coopérative paiera les impôts qu'elle devra. Cette stricte mise en règle avec le fisc permettra au commerce de nos campagnes de se prendre ombre de nous. Qu'il se tranquillise.

Nous disons plus, l'action de la Coopération sera limitée à certains articles et les marchands locaux ne trouveront en nous qu'un loyal concurrent.

Le commerce rural de notre pays a de fortes traditions de bonne foi, il est souhaitable de ne pas lui porter tort. Notre Association, riche de sa tradition et de sa vieille expérience, est et demeure respectueuse des droits de chacun, petits et grands.

DE CAMERAN, Président du Syndicat et de sa Coopération.

La Ruine des Forêts Françaises

Voici ce qu'exprime M. Pierre Caziot, de l'Académie d'Agriculture : « Le Fisc donne à tous ceux qui déboisent notre pays une prime de 27 %. Alors que notre administration des Eaux et Forêts s'efforce de reconstituer notre patrimoine forestier, que des Sociétés nombreuses consacrent leurs efforts à la préservation d'une de nos plus précieuses richesses nationales, le Fisc encourage la déforestation.

LA CULTURE DE L'ORGE Un Brin de Gaussette... Remarques à observer

Depuis quelques années seulement on cultive l'orge dans notre exploitation et les succès obtenus ont attiré mon attention sur cette culture. Cette céréale se sème ordinairement au printemps et doit posséder une place de choix dans un assolement bien réparti. Pour notre région, d'après les expériences et observations qu'il m'a été permis de faire, elle a des préférences pour une terre qui suit une récolte de choux ou toute autre culture sarclée. Dans ces conditions, la terre se trouve assez propre et débarrassée de toutes plantes adventices qui pourraient nuire au développement et à la bonne végétation de l'orge.

En procédant ainsi il est possible de faire succéder une culture à une autre, sans qu'il en résulte de déperdition sensible dans la répartition de l'assolement. Le soin qu'on apporte à la préparation des labours est d'un grand intérêt si on veut obtenir des résultats appréciables. Quand on ne peut pas faire suivre l'orge à une culture sarclée, la terre destinée à la recevoir doit être labourée à la charrue, de bonne heure, avant l'hiver, autant que possible. En observant ces principes la terre une certaine quantité de chaux, toujours indispensable pour obtenir une bonne récolte, et ordinairement cet élément n'est pas calculé dans le prix de revient des engrais.

La culture de l'orge présente encore, pour notre région, un incontestable avantage sur les céréales d'hiver pour l'établissement de prairies artificielles en légumineuses. On a la possibilité d'y faire prendre aisément les trèfles et luzernes; ces plantes trouvent un milieu favorable à leur développement et on n'a pas à craindre leur destruction par les limaces et autres parasites. De plus, toutes les réserves en éléments fertilisants qu'il n'est pas utile d'utiliser par l'orge se trouvent à la disposition des jeunes plantes de légumineuses et celles-ci en profitent sans qu'il en résulte aucune perte.

Francis BESNARD, Cultivateur. P.-S. — En 1926 et 1927, j'ai obtenu des rendements assez élevés, 26-28 quintaux à l'hectare, avec la formule d'engrais suivante : sulfate d'ammoniaque, 220 kilos; chlorure, 200 kilos; super, 18 %, 400 kilos. En 1928, même fumure, mais vu la sécheresse, la récolte était réduite d'un tiers sur les années précédentes.

EN 2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> PAGES : Emblavures d'Automne. Ne négligez pas la fumure des blés.

La Circulation Animale sur les Routes goudronnées

M. Prosper Blanc, député, avait demandé par une question écrite en date du 27 décembre 1928, au Ministre des travaux publics quelles mesures il comptait prendre pour rendre la circulation animale, sur les routes goudronnées, moins glissante et moins dangereuse, et pour tenir compte, en ce sens des réclamations nombreuses et justifiées des cultivateurs et des collectivités agricoles. Voici la réponse qui fut faite :

La potasse et l'acide phosphorique associés à l'azote constituent un engrais de premier ordre pour l'orge; ils donnent ce qu'on appelle la consistance et de la rigidité à la paille et sont ainsi les compléments indispensables de l'azote. Donc, pour bien équilibrer une fumure, elle doit contenir en proportion convenable l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Je n'ai pas la prétention d'établir ici une formule de fumure chimique pour l'orge. Il n'en existe pas. Chaque cultivateur doit connaître l'état de fertilité de sa terre et les exigences de la plante.

Dans nos sols un peu compacts et généralement pauvres en chaux, il est préférable d'employer l'acide phosphorique sous forme de scories et l'azote ammoniacal sous forme de claudon.

La culture de l'orge présente encore, pour notre région, un incontestable avantage sur les céréales d'hiver pour l'établissement de prairies artificielles en légumineuses. On a la possibilité d'y faire prendre aisément les trèfles et luzernes; ces plantes trouvent un milieu favorable à leur développement et on n'a pas à craindre leur destruction par les limaces et autres parasites.

Francis BESNARD, Cultivateur. P.-S. — En 1926 et 1927, j'ai obtenu des rendements assez élevés, 26-28 quintaux à l'hectare, avec la formule d'engrais suivante : sulfate d'ammoniaque, 220 kilos; chlorure, 200 kilos; super, 18 %, 400 kilos. En 1928, même fumure, mais vu la sécheresse, la récolte était réduite d'un tiers sur les années précédentes.

EN 2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> PAGES : Emblavures d'Automne. Ne négligez pas la fumure des blés.

La Circulation Animale sur les Routes goudronnées

M. Prosper Blanc, député, avait demandé par une question écrite en date du 27 décembre 1928, au Ministre des travaux publics quelles mesures il comptait prendre pour rendre la circulation animale, sur les routes goudronnées, moins glissante et moins dangereuse, et pour tenir compte, en ce sens des réclamations nombreuses et justifiées des cultivateurs et des collectivités agricoles. Voici la réponse qui fut faite :



Saperlotte ! En y'a ty un hiver qui tombe sur nous, comme la misère sur le pauvre monde ! On n'avait point vu ça depuis longtemps; depuis 103 ans disent les journaux — il est vrai qu'il ne faut point les croire; ils racontent ça tous les ans, dès que le thermomètre commence à piquer du nez sous le zéro.

Aimez-vous le froid ? — Dame ! J'ai toujours des maudites engelures aux doigts de pieds, qui me grattent et m'empêchent de broter. Dans nos pays, en général, on préfère la pluie. Regardez donc la quantité de bronchites, de gripes, de congestions, de gens qui sont obligés de rester allés, avec ce temps-là !

Parait qu'avec toutes ces maladies, la consommation du pain et de la viande a beaucoup diminué; ça fait point l'affaire du boulanger, ni du boucher; mais les marchands de vins et spiritueux se frottent les mains, parce qu'ils débitent des litres de rhum, contre le rhume et des « kilos » de pinard, pour faire du vin chaud.

Le plus triste, c'est de penser aux pauvres hongres, qui n'ont point de quoi se chauffer avec cette température-là et c'est pourquoi faut toujours s'estimer heureux en pensant qu'il y a plus pauvre que soi.

L'autre soir, en regardant les flammes et les brindilles pétiller dans la cheminée, je m'étais tout de même : que l'homme est drôlement fait ! On dirait qu'il y a deux natures en nous. Sur le front, pendant quatre hivers rigoureux, on couchait au dehors, sur la neige, les pieds dans une boue froide, exposés à la pluie, à toutes les maladies et on n'attrapait rien ! On passait huit jours de « perm » chez soi, avec son épouse, on couchait dans un vrai plumard bien chaud et on trouvait moyen de chopper un rhume ou une bronchite !!

C'est à croire que plus on prend de précautions, plus on rend nature délicate. Et on parle de nouveaux masques, pour s'en mettre sur la figure, pour s' protéger de la grippe ? Non mais, laissez moi rire... c'est point encore la mi-carême !

MAITRE JEANNOT. Exposition d'Aviculture à Nantes. Une exposition d'aviculture aura lieu à Nantes, dans l'enceinte de la Foire Commerciale de l'Ouest du 3 au 7 avril 1929, Champ de Mars.

Concours de la Société d'Agriculture de la Loire-Inférieure

La Société d'Agriculture de la Loire-Inférieure rappelle aux éleveurs du département que son Concours annuel de reproducteurs bovins aura lieu à Nantes, les samedi 13 et dimanche 14 avril, dans l'enceinte de la Foire Commerciale, sur le Champ de Mars. L'emplacement réservé à l'exposition des animaux sera plus spacieux encore que l'an dernier.

Les allocations accordées par le Conseil général, la Ville de Nantes et l'Office Agricole permettront de distribuer environ 35.000 francs de prix au lieu de 23.000 francs en 1928, d'où une augmentation moyenne de 50 francs par prix. Des prix supplémentaires seront accordés aux animaux méritants qui n'auraient pu être récompensés par l'un des prix prévus au programme.

Les Compagnies de Chemins de fer de l'Etat et du P. O. assurent le retour gratuit des animaux, à condition que les expéditeurs paient le tarif plein à l'aller. En outre, pour encourager les éleveurs éloignés de Nantes, la Société d'Agriculture prend à sa charge une partie des frais de transport à 35 kilomètres, les frais entraînés par l'excédent de distance seront remboursés à l'exposant par le trésorier de la Société. Si éloigné qu'il soit, l'exposant ne paiera donc les

LE LAPIN CASTORREX HISTORIQUE. En 1919, dans une portée de lapereaux gris et communs, sans race (parce qu'ils en ont trop) tels qu'on les élève à la campagne, apparut un petit lapin bizarre, difforme. Il était presque sans poil quand ses frères avaient déjà revêtu leur toison. Il s'éleva comme les autres, et dans la portée suivante, la même lapine donna le jour à un autre lapereau semblable, mais jamais plus dans la suite de ses autres portées. Cela se passait dans la Sarthe. On le signala à M. Abbé Gillet, curé de Coulongé, qui était déjà bien connu comme éleveur.

Fort heureusement, il y avait mâle et femelle. Il les fit reproduire. Après quelques retours d'atavisme, dès la fin de la seconde année, la souche était fixée. Il ne naissait plus que des lapins « ras poil », comme on les appelait alors.

En février 1923, à l'Exposition du Grand Palais, M. Abbé Gillet soumit un peu de ces lapins à la société de Cuniculiculture, et après examen et discussion sur l'origine, la constitution, la vigueur de ces lapins, encouragé par les membres présents à la réunion, il prit la résolution de persévérer dans leur élevage et de les exposer l'année suivante. Ce qui fut fait en 1924, où il présenta cinq femelles. On leur décerna le prix d'honneur avec les premiers, deuxième et troisième prix et deux mentions très honorables des nouvelles races. En même temps, il faisait inscrire le Castorex (tel était le nom qu'il avait choisi en raison de la ressemblance de la fourrure de l'animal avec celle du castor) à la Société Centrale pour l'homologation du standard.

L'année suivante (1925) il remporta à la même exposition internationale de Paris un prix d'honneur, deux premiers prix, un 2<sup>e</sup> prix et une mention honorable.

A l'exposition de 1926, il remporta, avec 65 sujets exposés, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix en parquets et en isolés, mâles et femelles, sans compter de nombreuses mentions honorables. En 1927 et en 1928, il obtenait également un 1<sup>er</sup> et un 2<sup>e</sup> prix. Entre temps, il exposait à Lille, Le Mans,

fraîs de transport que pour 35 kilomètres.

Une vente aux enchères pourra avoir lieu le dimanche matin, 14 avril. Y seront admis tous les animaux reproducteurs, gras ou d'élevage, classés ou non au concours. La vente se fera gratuitement pour les vendeurs, qui auront le droit de retirer sans frais leurs animaux si le prix atteint n'est pas suffisant. Frais réduits au minimum pour l'acheteur. Les exposants qui désirent profiter de cette vente sont priés d'indiquer sur leur demande d'admission au Concours quels animaux ils ont l'intention d'y soumettre. Cette vente est susceptible d'entraîner des bénéfices et de constituer une bonne réclame devant les milliers de visiteurs qui viendront à l'exposition.

En résumé, augmentation du nombre et de la valeur des prix, facilité et économie de transport, organisation d'une vente d'animaux, toutes les conditions sont réalisées pour que les éleveurs envoient au Concours de Nantes des animaux nombreux et choisis.

Pour obtenir renseignements et programme, s'adresser au Secrétaire général de la Société d'Agriculture, 5, rue Fanny-Pecot, place de l'Hôtel-de-Ville, à Nantes.

LE LAPIN CASTORREX HISTORIQUE. En 1919, dans une portée de lapereaux gris et communs, sans race (parce qu'ils en ont trop) tels qu'on les élève à la campagne, apparut un petit lapin bizarre, difforme. Il était presque sans poil quand ses frères avaient déjà revêtu leur toison. Il s'éleva comme les autres, et dans la portée suivante, la même lapine donna le jour à un autre lapereau semblable, mais jamais plus dans la suite de ses autres portées. Cela se passait dans la Sarthe. On le signala à M. Abbé Gillet, curé de Coulongé, qui était déjà bien connu comme éleveur.

Fort heureusement, il y avait mâle et femelle. Il les fit reproduire. Après quelques retours d'atavisme, dès la fin de la seconde année, la souche était fixée. Il ne naissait plus que des lapins « ras poil », comme on les appelait alors.

En février 1923, à l'Exposition du Grand Palais, M. Abbé Gillet soumit un peu de ces lapins à la société de Cuniculiculture, et après examen et discussion sur l'origine, la constitution, la vigueur de ces lapins, encouragé par les membres présents à la réunion, il prit la résolution de persévérer dans leur élevage et de les exposer l'année suivante. Ce qui fut fait en 1924, où il présenta cinq femelles. On leur décerna le prix d'honneur avec les premiers, deuxième et troisième prix et deux mentions très honorables des nouvelles races. En même temps, il faisait inscrire le Castorex (tel était le nom qu'il avait choisi en raison de la ressemblance de la fourrure de l'animal avec celle du castor) à la Société Centrale pour l'homologation du standard.

L'année suivante (1925) il remporta à la même exposition internationale de Paris un prix d'honneur, deux premiers prix, un 2<sup>e</sup> prix et une mention honorable.

A l'exposition de 1926, il remporta, avec 65 sujets exposés, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix en parquets et en isolés, mâles et femelles, sans compter de nombreuses mentions honorables. En 1927 et en 1928, il obtenait également un 1<sup>er</sup> et un 2<sup>e</sup> prix. Entre temps, il exposait à Lille, Le Mans,

Ongles : bruns, très longs dès la jeunesse, devenant vite démesurément longs avec l'âge.

Queue : droite, très collée aux flancs, blanche en-dessous et brune au-dessus.

Poil : absence totale de jarre, bourfe très courte, très épaisse, très soyeuse, redressée (comme celle des sauvagines) longue de 15 mm, bleuie à la base, brune au sommet.

Couleur : bande dorsale brun foncé descendant largement sur les flancs (le plus loin possible), se dégradant près du ventre, franchement blanc.

Poids : 3 k. 500 à 4 k. 500.

Echelle des points :

Forme et aspect.....	12
Pourraire.....	40
Couleur.....	25
Oreilles.....	5
Yeux.....	7
Patte et ongles.....	11
Total.....	100

Défauts : Oreilles cassées, ongles clairs, poil de jarre.

G. TISSEAU,  
Elevage du Petit-Moulin.

### Courses Hippiques de la Région pour 1929

- MARS**  
10-24. Nantes (Sportive).
- AVRIL**  
1-14. Nantes (Sportive).  
14. Blain.  
21. Nantes.  
28. Le Grand-Fougeray, Machecoul, Pontchâteau.
- MAI**  
5-9-12. Nantes.  
11. Laval.  
12. Bain-de-Bretagne.  
19. Sayenay.  
20. Nort-sur-Erdre.  
26. Nantes (Sportive).
- JUN**  
2-3. Angers.  
16. Nort-sur-Erdre.  
23. Pontivy.
- JUILLET**  
7. Ancenis.  
7-14. Rennes.  
14. Jougues-sur-Erdre, Le Temple.  
14-15. Vannes.  
21. St-Etienne-de-Montluc, Riaillé, Redon.  
28. Moisson-la-Rivière, Bouguenais.  
28-29. Lamballe.
- AOÛT**  
3-4. Saint-Nazaire.  
4. Landivisiau, Hérie, Malestroit.  
11. Guérande, Derval, Cordemais.  
14-15. Pornichet.  
18. Bouvron, La Chapelle-Clain.  
25. Montoir, Issé, Pornic.  
31. Flotémel.
- SEPTEMBRE**  
1<sup>er</sup>. Vertou, Blacé, Nozay, Janzé.  
8. Guémené-Penfao, Lamballe, Fougeres, Château-Gontier.  
14-15-16. Craon.  
15. Vannes.  
22-23. Châteaubriant.  
29. Nantes.
- OCTOBRE**  
6. Doulon, Rennes.  
13. Nantes.  
27. Nantes (Sportive).
- NOVEMBRE**  
10. Nantes (Sportive).

### Les Bies alternatifs et les Bies de Printemps en 1929

Un vrai hiver. Depuis une dizaine de jours, depuis le 15 décembre et janvier : pluies, brumes, nous avons fait presque oublier le froid.

Cette année, nous avons la neige et des froids prolongés. La neige est trop tôt partie hélas, dans la région parisienne où les alternatives de gel nocturne et de réchauffement au cours du jour peuvent faire craindre le déchaussement de certaines pièces de blé. Et voici depuis dimanche un froid exceptionnel qui va causer de nouvelles appréhensions là où il n'y a pas de neige.

Nous serons fixés bientôt. Dès le réveil de la végétation, nous saurons si les bies « se firent », suivant l'expression consacrée. Surtout ne nous hâtons pas trop de sacrifier un champ endommagé. Examinons auparavant combien il reste de pieds en vie au mètre carré. C'est l'essentiel. S'il y a encore de 100 à 120 pieds solides au mètre carré, il sera bon de nitrifier très tôt, de herser légèrement, de rouler énergiquement.

Et si chaque pied restant n'est pas suffisant, nous pourrions avoir 3 ou 4, peut-être 5 épis par plantes et c'est plus qu'il n'en faut pour assurer une récolte normale, très bonne même, puisqu'une moyenne de 350 à 380 épis bien venus et bien charpentés peut donner 35 à 40 quintaux à l'hectare.

**DANS QUEL CAS CONVIENT-IL DE RÉENSEMENCER ?**

Mais quand il reste moins de 80 pieds au mètre carré, il ne faut pas hésiter à réensemencer. Heureusement, nous avons à notre disposition tout une gamme de bies alternatifs : inversable Vilmorin 23 peuvent se semer sans danger jusqu'en 15-20 février ou même 25 ; Japhet peut l'être franchement jusqu'en 5 mars et Allié ne lui cède en rien, même si on le met seulement en terre au 15 mars. D'autres variétés plus alternatives encore seront bientôt mises à la disposition des agriculteurs.

Notre avis, le remplacement de ces bies à gros rendements par les bies dits de mars ou bies de printemps ne doit être fait que dans deux cas :

1<sup>er</sup> Lorsqu'on dispose de terres chaudes, hâtives, bien amendées où les bies de Chiddam ou de Saumur sont susceptibles d'atteindre des rendements de 30 à 35 quintaux ;

2<sup>e</sup> Lorsque les intempéries ne permettant pas l'emploi des bies alternatifs jusqu'en 15 mars, on devra semer plus tard. Alors, Chiddam de mars, Saumur, couvriront les bonnes terres ; Aurora, Manitoua, les terrains secs et légers.

Mais convient-il, dans la situation actuelle du marché du blé, d'ensemencer cette céréale après le 15 mars ? Nous laissons à chaque agriculteur le soin d'y réfléchir, d'après son assolement, la quantité proportionnelle d'hectares de blé en bonne posture au printemps et ses besoins de nourriture économique pour son cheptel.

Ernest TOURNON,  
Membre du Comité Central du Blé et du Pain.

## Machines Agricoles



### Houes à Bras

POUR CULTURE MARAÎCHÈRE ET JARDINS

D'un poids de 12 kil. environ, cette houe, munie d'un grand nombre d'accessoires, permet de faire différents travaux, à divers écartements et profondeurs (travaux des plantes en ligne, binage, scarification, buttage, etc.). Le travail s'effectue en poussant la houe par secousses. Largeur de travail, de 0 m. 32 à 0 m. 42 ou de 0 m. 42 à 0 m. 62 (préciser en commandant).

Prix avec 2 rasettes..... 80 fr.  
Avec 2 rasettes, 3 dents, 1 soc charnu, 1 soc butteur à ailes et 1 griffe... 150 fr.  
Dép<sup>t</sup> usine - Remise aux adhérents

### Râteaux

A dents plates, avec coussinets à rouleaux. Entièrement en acier, munis d'un contre-poids et d'un bouton de pédale d'embrayage très doux. Accrochage et mouvement de décharge automatiques. Se font en type lourd et type léger.

Le premier s'emploie dans les fortes récoltes et terrains difficiles ; ses roues mesurent 1<sup>er</sup> 40 de hauteur.

Le second possède tous les organes du type lourd ; les dents sont d'une section légèrement plus faible et les roues mesurent 1<sup>er</sup> 38.

Type	Type léger	Type lourd
22 dents, larg. 2 <sup>e</sup>	950 fr.	1.050 fr.
24 — — 2 <sup>e</sup> 10 1.040	990	1.090
26 — — 2 <sup>e</sup> 10 1.070	1.025	1.075
28 — — 2 <sup>e</sup> 10 1.100	1.055	1.105

Machines livrées franco, avec toutes garanties, et garantie de baisse. Remise à nos adhérents.

### Machines à Coudre

Nous sommes heureux d'annoncer à nos syndiqués, que nous pourrions leur fournir à des conditions exceptionnellement avantageuses, des machines à coudre de toutes premières marques, garanties de 5 à 25 ans, suivant modèles.

Moulin luxe depuis 750 fr.  
Remise aux adhérents.

### Hache-Paille

Montés avec houe mobile. Vis sans fin double, permettant de couper à deux longueurs. Prix départ.

### Pompes à purin

En tôle galvanisée. Diamètre du cylindre, 15 centimètres ; tuyaux de 9 centimètres.

Débit, 12.000 litres environ, puis à toute profondeur, ses deux tuyaux s'adaptent à la longueur voulue.

Vidage rapide, ne s'engorge jamais.

N<sup>o</sup> 1, 2<sup>e</sup> 60 à 3<sup>e</sup> 60, 250 fr.  
N<sup>o</sup> 2, 3<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> 50, 285 fr.  
N<sup>o</sup> 3, 4<sup>e</sup> 20 à 5<sup>e</sup> 70, 330 fr.

Support fixe pour ces pompes : 95 fr.

Modèle spécial sur brouette, avec 3 mètres de tuyau caoutchouc : 500 fr.

Prix départ usine. Remise à nos adhérents.

### Semoirs à socs fixes

Pour toutes graines ; distribution à palette. Modèle très recommandé :

A 5 rangs, poids 165 kilos... 390 fr.  
A 7 — — 180 — — 1.060 fr.  
A 9 — — 200 — — 1.170 fr.

Remise à nos adhérents.

### Distributeurs d'engrais pour vignes

Fabrication spéciale, pour passer entre les rangs de vigne. Encombrement à l'extrémité des essieux, 90 centim. Contenance de la caisse, environ 225 litres. Les leviers d'embrayage et de fermeture instantanée de la vanne sont à la portée du conducteur, assis sur le coffre, à l'avant de l'appareil. Poids total, 350 kilos. Modèle à disque, pour épandage en nappe d'engrais... 1.775 fr.

Modèle pour épandage en bande, près des pieds de vigne, 2.000 fr.

Remise à nos adhérents.

### Charrues Vignerannes et Décaillonneuses

(Nous consulter)

### Buanderies

En tôle d'acier de 3<sup>e</sup> /<sup>m</sup>, ne craignant ni chocs ni coups de feu. Chauffe plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles peuvent aussi servir pour la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

N <sup>o</sup>	Conten.	Prix points	Prix avec chaudière et couvercle galvanisé
1	50 lit.	230	250
2	60 —	255	285
3	80 —	295	330
4	100 —	340	375
5	125 —	385	420
6	150 —	425	455

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

### Scies à bûches

BATI BOIS : Modèle simple, pour sciage de bûches de 18 cm. de diamètre environ. Marchant au moteur ; débit en travers : 4 stères à l'heure, en deux traits. Livrée complète, avec lame de 500<sup>e</sup> /<sup>m</sup>.

Prix : 435 francs, départ usine.

Même modèle, mais avec table, système combiné pour sciage en long et en travers. Gros succès ; fabrication parfaite. Hauteur de lame disponible au-dessus de la table : 0<sup>e</sup> 20. Lame de 500<sup>e</sup> /<sup>m</sup>.

Prix : 535 francs, départ usine.

Remise à nos adhérents.

Autres modèles, BÂTI fonte ou à retour automatique, sur demande.

La vente croissante de nos Machines Agricoles et Instruments de Ferme prouve que nous ne fournissons que des instruments de marque, de 1<sup>er</sup> CHOIX et à des PRIX LES PLUS BAS. Notre service peut vous fournir TOUT ce que vous pouvez désirer pour votre exploitation. Consultez-nous avant tout achat.



## Plantation des Arbres fruitiers

Pour la grande masse du public, planter un arbre fruitier, c'est faire un trou dans n'importe quel sol, y mettre la première essence venue, dans des conditions souvent déplorable, telles que trou humide et souvent trop étroit. La vérité c'est qu'on obtient un résultat tout à fait différent si l'on opère avec soin, et qu'on étudie préalablement sa plantation. Il faut donc préparer son sol, et l'on débute par un défoncement. Il peut varier suivant les cas, entre 0<sup>e</sup> 60 et 1<sup>er</sup> 50. Une bonne moyenne est 0<sup>e</sup> 70 à 0<sup>e</sup> 80.

Dans le Midi, où il fait très sec l'été, il faut préparer les réserves d'eau pour la belle saison, et on va à 1<sup>er</sup> 50. En défonçant, on remue les couches inférieures du sol, on y incorpore des matières fertilisantes, car bien des gens négligent de fumer le sol en plantant des essences ligneuses, et c'est une erreur, car l'arbre répond aux soins donnés avec autant d'empressement que les plantes herbacées. Des expériences comparées ont été faites à ce sujet, tant en France qu'à l'étranger, et la photographie a montré elle-même l'avantage des arbres poussant sur des sols bien fumés, beaucoup plus beaux, sains et forts que des arbres de même âge négligés. De plus, un sol est plus fraîche, et enfin, chose essentielle, les racines peuvent y pénétrer et s'y ramifier plus facilement.

On peut défoncer le sol par bandes. Le sol sera divisé en bandes transversales de 0<sup>e</sup> 50 à 0<sup>e</sup> 60 de large. On ouvre une première jauge et toutes les bandes qui se suivent vont successivement combler la tranchée qui va se trouver devant elles.

Pendant le défoncement, on incorpore le fumier décomposé le plus intimement possible à la masse du sol à préparer.

Si on tombe sur une terre ayant un sous-sol mauvais, il faudra opérer de différente façon. En ouvrant la tranchée on rangera en deux cordons différents les épaisseurs de bonne et de mauvaise terre. On remet au fond de la tranchée ouverte la couche de terre qualité inférieure, et on remonte par dessus la bonne terre, mais le défoncement intégral n'en aura pas moins été effectué.

Dans ce cas, profiter pour améliorer par les engrais, surtout la couche de terre de qualité inférieure. En continuant à traier un terrain de cette façon, on arrive à l'améliorer sérieusement au bout d'une certaine période. Il faudra ne pas oublier d'assainir et drainer les sols trop humides.

Parfois, pour des raisons économiques, on ne veut pas défoncer la totalité du terrain, ce qui est pourtant la meilleure solution. Dans ce cas, on fera défoncer les lignes de plantation, sur toute la longueur du champ et sur 1<sup>er</sup> 50 à 2<sup>e</sup> de large. Si la pente est faible, on fera la ligne dans le sens de la pente. Si elle est forte, au contraire, on établira les lignes en travers de la pente. Dans le premier cas, il y aura drainage naturel ; dans le second, on s'opposera à l'arrachement des terres ramuées par le ravinement des eaux.

Enfin, la moins bonne méthode, mais la plus économique, est la plantation par trous. On donnera toujours à ces trous deux mètres de côté, et en bon sol, 1<sup>er</sup> à 1<sup>er</sup> 50 de profondeur. Avec un sous-sol imperméable, jamais le fond du trou ne doit « trouver au-dessous de la surface d'écoulement des eaux, sans quoi ce trou deviendra vite un puits d'hiver et l'arbre aura ses racines noyées. L'arbre mourra graduellement. De nombreux arbres perdus, sont morts de cette façon, à la grande surprise des planteurs, qui cherchent un tas d'autres choses sans songer à celle-ci.

Dans des cas de vergers très humides, on peut planter sur buttes, ces buttes formées de bonne terre de sous sol rapportée au-dessus d'une zone défoncée, ayant un mètre d'épaisseur. On pourra en consolider le contour par des pelées de gazon plaquées. De plus, il faudra tailler très soigneusement des arbres plantés dans de telles conditions, plus exposés que d'autres à être secoués.

Ce mode de plantation est adopté en terres très humides et aussi sur les sols à terre végétale peu épaisse et à sous-sol de tufs et craies. Mais on n'emploie ce procédé que lorsqu'on y est forcé et non pour des cultures industrielles d'avenir. Une forte fumure de fond sera utile pour le jeune verger. Il faut compter sur 40 à 60 tonnes de fumier par hectare, qu'on enfouit en défonçant. User de fumier très consommé, surtout dans des vergers. User du fumier d'étable dans les terrains chauds, sableux et secs, et du fumier de cheval dans les terres froides, argileuses, compactes.

On paillera le sol au pied des arbres nouvellement plantés, par les étés secs, sur un rayon de 0<sup>e</sup> 50 à 0<sup>e</sup> 60, avec du fumier gras et court. Cela protège le sol des grosses ardeurs et des arrosages qui le battent et le font se crevasser.

Comme engrais minéraux, les engrais azotés seront donnés les uns au bois et à la feuille, c'est-à-dire à l'établissement de sa charpente. Plus tard, au moment de la production, on emploiera les engrais phosphatés et potassiques pour garder à l'arbre sa fertilité. L'emploi des scories de déphosphoration est généralement très bon au double point de vue végétation et fructification.

**PRATIQUE DE LA PLANTATION**

En terres saines, planter à l'autonne ; en terres humides, vers la fin de l'hiver, mais retenu de bonne heure les arbres chez le pépiniériste, car si l'on commande tard en saison, on ne trouve plus rien de bon. On habille ensuite les racines en les retablant vers les pointes, la coupe en dessous (car ces coupes s'appuieront sur la terre).

Dans les cas d'arbres à pépins, on fait subir une toilette équivalente d'équilibre aux branches. Les racines de l'arbre devront être très à l'aise dans le trou de la plantation ; il ne faudrait, sous aucun prétexte, les comprimer et voir, soit leurs bouts « rebiquer » en l'air, ou se resserrer en dessous.

Dans les séries d'années sèches, on fera bien de préliner les racines de l'arbre. On opère en trempant tout le système racinaire, dans un trou où se trouve une bouillie formée de terre grasse, bouse de vache et eau, le tout à consistance de bouillie claire. Cette bouillie, en séchant sur les racines, les entoure d'une carapace, croûte ou gaine à partie intérieure fraîche, qui favorisera la pousse des racines, car la bouse de vache est un engrais.

Un printemps des troncs aux expositions brûlantes est bon. Dans ce cas, il n'y aura que de la terre fraîche et de l'eau, on en enduit les troncs avec un petit balai. Au fond du trou on mettra un peu de terre en cône, on appuie sur ce tas la base des racines de façon à ce que, si l'arbre est greffé raz-terre, le nœud de greffe soit bien dégagé du sol, et non enterré, car dans ce cas, l'arbre s'affranchirait, la partie greffée émettant des racines qui la rendrait indépendante du sujet, et ne donnerait plus que de vigoureuses pousses à bois. On jette la terre menble par petites quantités, et avec la main on la fait pénétrer entre les divers étages de racines, en priant un aide de remuer doucement l'arbre de haut en bas, puis on comble, on foule un peu avec le pied, et on arrose pour faire adhérer le sol aux racines. Dans le cas où la terre ne serait pas trop humide, un arbre planté dans de telles conditions à toutes les chances pour bien réussir.

G. DURIVAUT,  
Ingénieur horticole.

### Chronique Syndicale

**Sainte-Feine**  
Dimanche 3 mars, à 7 heures du matin, à l'issue de la messe, Salle Paroissiale, au bourg de Sainte-Feine, grande réunion syndicale. Conférence de M. R. Faivre, directeur du Syndicat Central, sur l'emploi des engrais et la situation de notre agriculture. Il sera répondu aux demandes de renseignements. Présence nécessaire de tous les syndiqués. Tous les cultivateurs de la région sont cordialement invités.

**Aigrefeuille**  
On nous prie de rappeler aux cultivateurs du Canton qu'il existe à Aigrefeuille une Caisse de Crédit Mutuel Agricole, destinée à recevoir des fonds en dépôt et à prêter de l'argent aux cultivateurs. Cette Caisse a comme président M. Cormier, maire d'Aigrefeuille, et comme secrétaire M. Cormerais, au Haut-Coin. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire.

**Sion-les-Mines**  
Dimanche 24 février, à 8 h. 3/4, à l'issue de la messe, salle de la Mairie, réunion syndicale et conférence sur les Assurances sociales, par M. R. Faivre. Tous les cultivateurs sont cordialement invités.

**Mouais**  
Dimanche 24 février, à 11 h. 1/4, à l'issue de la grand-messe, salle de la Mairie, conférence agricole, à laquelle nous convions tous les agriculteurs.

**Villepôt**  
Dimanche 24 février, à 3 heures de l'après-midi, au bourg, salle de la Mairie, réunion syndicale et conférence sur les Assurances sociales, par M. R. Faivre.

**Saint-Hilaire-de-Clisson**  
Mercredi 27 février, à 7 heures du soir, au bourg, salle de l'Ecole des Filles, grande réunion syndicale. Conférence agricole et viticole par M. Faivre, directeur du Syndicat Central, et M. Cormier, ingénieur-agronome. Une séance cinématographique clôturera la séance. Tous les cultivateurs de Sainte-Lumine et Saint-Hilaire-de-Clisson sont invités.

M. DE CAMIRAN, président du Syndicat Central et de la Confédération des Vignerons, nous a promis son concours.

Qu'on se le dise et que chacun y amène ses amis. Les dames sont invitées. Tous au rendez-vous mercredi soir.

Le livre de MM. Moreau et Vinet, sur « La Vinification rationnelle des raisins blancs », sera mis en vente. Avis aux amateurs.

### Emblavures d'Automne

Rarement, dans notre région de l'Ouest, le thermomètre était descendu aussi bas (des minima frisant 20 degrés au-dessous de zéro ont été enregistrés en Anjou, dans la nuit du 12 au 13 février) ; si une épaisse couche de neige n'était providentiellement venue recouvrir la terre, dans la nuit du 11 au 12 février, avant la rapide descente du thermomètre, la plupart des emblavures d'automne auraient subi des dégâts considérables ; il est, au contraire, probable qu'elles réapparaîtront sans dommage lorsque le manteau protecteur qui les recouvre aura disparu, à la suite d'un dégel qu'il faut souhaiter prochain et surtout rapide, les alternatives de dégel et de gel étant particulièrement funestes aux plantes en terre.

Il n'en reste pas moins certain qu'à la suite de cet hiver rigoureux, qui semble vouloir se prolonger, les emblavures d'automne auront besoin d'un cordial généreux pour se remettre et repartir avec vigueur au début du printemps. Des applications de nitrate ou de sulfate d'ammoniaque, suivant les situations, faites dès la fin du froid, à la dose de 100 à 200 kilos à l'hectare, seront particulièrement indiquées cette année.

**L'ENGRAIS AZOTÉ DEVRA-T-IL ÊTRE EMPLOYÉ SEUL ?**

Oui, si les terres ont été généralement enrichies en acide phosphorique et en potasse à l'automne.

Non, dans le cas contraire.

Or dans notre région de l'Ouest, la fumure potassique des emblavures d'automne est encore trop souvent négligée, à tort et au grand détriment des récoltes. Voici ce qu'écrivait à ce sujet M. Lavallée, ingénieur agronome, actuellement l'un de nos meilleurs techniciens et praticiens de la culture du blé :

« La potasse est un des éléments indispensables à la vie des plantes et à l'obtention d'abondantes récoltes. Son rôle chez les céréales est surtout d'activer la fonction chlorophyllienne et par suite de favoriser l'élaboration de l'amidon qui s'accumule dans le grain.

» Elle entre aussi dans la constitution des tissus de la plante, en augmente la résistance aux intempéries, à la verse, aux maladies cryptogamiques, et par là même elle est une source de matières azotées. En résumé la potasse augmente la vigueur de la plante et en élève considérablement le rendement.

» Son emploi s'impose au même titre que celui des engrais azotés et phosphatés, lorsqu'on vise l'obtention de fortes récoltes avec les céréales d'automne, et plus spécialement avec le blé. »

Si donc la fumure potassique a été négligée à l'automne, il est de toute importance d'adopter à la fumure azotée qu'on va donner maintenant, une bonne fumure potassique, sous forme de chlorure de potassium, à la dose de 150 à 200 kilos à l'hectare dans les terres légères, 250 à 300 kilos dans les terres fortes.

Nous rappelons à ce sujet les rendements obtenus en champs d'expériences, en 1928, par M. Lavallée, à la Ferme Expérimentale d'Avril (Maine-et-Loire), avec du chlorure de potassium épandu en couverture le 1<sup>er</sup> mars 1928, aux doses de 200 et 300 kilos à l'hectare en terre forte argilo-siliceuse :

RENDEMENT À L'HECTARE	
Grain (kilos)	Paille (kilos)
Parcelle avec 300 kilos de chlorure de potassium.....	2.700 5.850
Parcelle avec 200 kilos de chlorure de potassium.....	2.430 4.620
Différence en faveur de la parcelle avec 300 kilos de chlorure de potassium.....	270 1.230

Ce qui représentait à la récolte un bénéfice net de plus de 500 francs à l'hectare.

L'emploi du chlorure de potassium en couverture aura de plus l'avantage, à la dose de 300 kilos à l'hectare, d'arrêter les dégâts de la larve du taupin, vulgairement appelée « larve fil de fer » dans les emblavures où cet insecte menace de causer des ravages.

Vêtements

BELLE JARDINIÈRE PARIS

Seule Succursale dans la Région : NANTES, 12, Rue du Calvaire - Téléphone : 142-78

Vêtements

MARCHÉ DE LA VILLETTE

Du lundi 18 Février

Table with columns: ANIMAUX, Aménés, Inventé, COURS OFFICIELS du kilo, viande nette, PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif.

PHYSIONOMIE DU MARCHÉ

BŒUFS. — Les bons normands se sont fixés en extra, 4.55 à 5.50; les bruns, 4.70 à 5 fr., et les plus communs, 4.10 à 4.75. Les gris de l'Ouest, de Charente, parthenais, choletais, mancaux anglois de Sarthe ou Mayenne, les nantais et maraichins ont valu en extra 4.20 à 5; en bonnes sortes, 3.90 à 4.30, et en viande ordinaire, 3.60 à 3.90.

COOPÉRATIVE

Syndicat des Agriculteurs de la LOIRE-INFÉRIEURE

Prix des marchandises offertes par notre Coopérative. Sauf variations.

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur 395 fr. Savon blanc, G.H.B., 72 % matières utiles 375 » Savon blanc extra siliaté... 325 »

Pétroles et Essences

Pétrole ordinaire, en bidons de 50 litres... 214 fr. Essence poids lourd, bidons de 50 litres... 241 » Essence Tourisme, bidons de 50 litres... 251 »

Charbons

Gaillotte « Cardiff » moyenne 330 fr. petite... 400 » Braisette... 315 » Boulets... 275 » Doublets... 300 »

AGRICULTEURS !

Méfiez-vous des offres alléchantes, de plants ou de semences sélectionnées, faites par des courtiers de passage. Nous recevons souvent des plaintes de cultivateurs, ainsi trompés sur la qualité, l'origine et le prix de semences, achetées à des courtiers de passage.

Agriculteurs, ne négligez pas la Fumure de vos Blés

Le marché du blé traverse depuis quelques semaines déjà des difficultés qui n'ont pas été sans ébranler nos agriculteurs; beaucoup se sont demandés au moment des réensemencements s'il y avait lieu de conserver à cette céréale la place qu'elle occupe dans l'assolement, n'étant pas assurés de trouver à la prochaine récolte des prix suffisamment intéressants.

En effet, sur la plupart de nos bourses régionales, les cours de la semaine écoulée ont oscillé autour de 150 francs le quintal. Pour qui connaît les charges qui pèsent maintenant sur la culture, il faut bien convenir que ce prix est difficilement le fruit de la mise en œuvre, voire même quand il ne devient pas déficitaire.

Notre intention n'est pas d'analyser ici les causes nombreuses qui sont à la base de cette faiblesse des prix du froment. Ce que nous voulons mettre en évidence aujourd'hui sous les yeux de nos praticiens, ce sont les moyens mis à leur disposition dans l'état actuel de nos connaissances pour leur assurer dans l'avenir une rémunération plus équitable de leurs efforts.

Il est démontré, et nous pourrions à ce sujet citer l'opinion d'agronomes et d'agriculteurs distingués, qu'à partir d'un certain rendement, par le fait que le prix de revient se trouve abaissé, la culture du blé laisse réellement des bénéfices.

Le cultivateur ne doit pas se perdre en lamentations sur ses déceptions passées, il lui appartient, au contraire, de regarder franchement l'avenir et de l'aborder sans défiance avec toute l'ardeur que nous lui recommandons.

Il ne faut pas qu'il oublie que notre redressement financier est basé sur une augmentation de notre production, et que du jour où il se procurerait la moindre détérioration, l'édifice construit au prix de rudes efforts risquerait d'être anéanti.

Quels sont donc les facteurs qui concourent à obtenir le meilleur rendement? Nous distinguons : 1° Les conditions atmosphériques. Celles-ci, contre lesquelles le cultivateur ne peut rien, ne doivent point être défavorables au point de compromettre les résultats.

2° Le travail convenable du sol. 3° Le choix d'une variété de semence adaptée au climat de la région où elle est appelée à se développer. 4° Une fumure rationnelle.

5° Une lutte efficace contre les principaux alicats dus aux mauvaises herbes, insectes, maladies. Parmi les facteurs qui viennent d'être énumérés, s'il en est un qui reste encore trop négligé de nos agriculteurs, c'est bien celui de la fumure.

Beaucoup de nos exploitations agricoles ne font pas un assez large emploi d'engrais chimiques indispensables pour remédier aux défauts du sol, pour venir compenser les éléments enlevés par la précédente récolte, pour enfin donner à la terre une richesse en principes fertilisants telle qu'on augmentera sa capacité de production.

L'emploi des engrais chimiques est susceptible d'amener une augmentation de 6 à 9 quintaux de grain et de paille, ces chiffres moyens résultent d'un nombre considérable d'essais culturaux exécutés dans les champs d'expérience et en grande culture.

Mais faut-il que l'application de la fumure complémentaire ne soit pas faite à la légère et comporte les trois éléments indispensables au développement de la plante : 1. Azote, 2. Acide phosphorique, 3. Potasse.

Celle-ci ne donnera enfin son plein effet que si le sol est suffisamment pourvu de chaux. SUR QUELS ENGRAIS LE CULTIVATEUR PORTERA-T-IL SON CHOIX ? QUELLES DOSES DEVRA-T-IL EMPLOYER A L'HECTARE

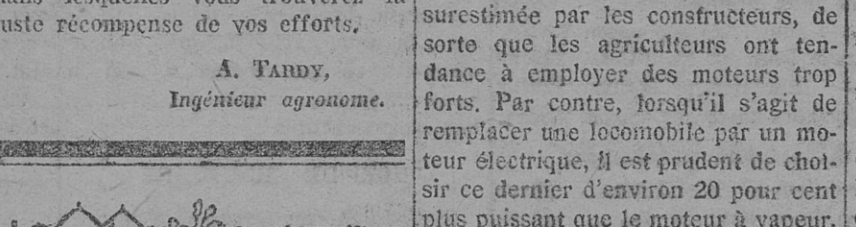
Pour répondre à ces deux questions, nous devons tenir compte d'un certain nombre d'éléments qui entrent en jeu. En ce qui concerne l'azote, l'agriculture dispose de bons engrais azotés qu'on a opposés l'un à l'autre : le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque.

Observation journalière confirme la règle théorique du minimum bien conçu maintenant des agriculteurs de progrès. Des mélanges judicieusement composés d'engrais chimiques constituant une fumure complète donnent toujours des rendements supérieurs à ceux obtenus par l'emploi de fumures incomplètes, dans lesquelles manque l'un ou l'autre des éléments principaux : azote, acide phosphorique ou potasse, lesquels doivent trouver dans le sol la chaux nécessaire pour effectuer les transformations qui doivent les amener à la disposition des plantes.

En recommandant aux agriculteurs de réserver à chacun des engrais complémentaires que l'industrie met désormais en abondance à leur disposition, la place qui leur revient, nous sommes persuadés à l'avance du résultat.

Agriculteurs, c'est travailler à perdre que d'obtenir de faibles rendements en blé. Aussi ne négligez aucun des moyens susceptibles de vous procurer les récoltes rémunératrices dans lesquelles vous trouverez la juste récompense de vos efforts.

A. FAUDY, Ingénieur agronome.



NOS MERCURIALES

Nantes, le 22 février 1929. Grains et Farines. Blé noir... 134. Avoine bigarrée... 128. Seigle... 120 à 122.

Fourrages. On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos : Paille de blé bottée... 375 à 390. Paille de blé pressée... 365 à 375.

Légumes et Primeurs. Artichauts, la douz... 13 ». Betteraves, les 100 k... 125 ».

Cours des Vins. MUSCADET 1928. 1er choix... 1.200 à 1.400. Ordinaire... 1.000 à 1.200.

VINS D'ANJOU. Ronges Groslot, 600 fr.; ronges Gamay, 700 à 800 fr.; vins blancs ordinaires, 8 à 9, 65 fr. le degré bar.

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAFE - TONNELLERIE ET VITICULTURE chez Emile Boullery, 7, Quai Brancon (près la Poste) - NANTES.

L'Installation de l'Electricité A LA FERME

Dans la plupart des départements, les ingénieurs du génie rural, chargés de la confection des projets d'électrification, établissent des listes d'entrepreneurs agréés pour les travaux d'installation à l'intérieur des exploitations; ils fixent en outre les barèmes des prix; c'est une sage précaution, et les intéressés feront bien de choisir un entrepreneur sur ces listes et de lui imposer la stricte application du règlement des installations inférieures, établi par l'union des syndicats d'électricité, qui prévoit un isolement suffisant des lignes, des diamètres de fils convenables, des interrupteurs en nombre suffisant, et toutes conditions susceptibles d'assurer le maximum de sécurité, avec toutes les facilités d'usage désirables.

En ce qui concerne la puissance des moteurs à utiliser, il faut se souvenir que les travaux de la ferme, en dehors du labourage et du battage, ne nécessitent pas des forces élevées; les appareils habituels consomment de 1/2 à 4 chevaux-vapeurs, rarement 5.

Générallement, déclare M. Rolley, inspecteur général du génie rural, la puissance des appareils courants est surévaluée par les constructeurs, de sorte que les agriculteurs ont tendance à employer des moteurs trop forts. Par contre, lorsqu'il s'agit de remplacer une locomobile par un moteur électrique, il est prudent de choisir ce dernier d'environ 20 pour cent plus puissant que le moteur à vapeur.

Si ce dernier est de 10 CV, le moteur électrique de remplacement devra être de 12 CV. La raison de cette mesure est facile à comprendre : la locomobile a d'abord un volant lui permettant de supporter de légers à coups sans ralentir. De plus, elle peut donner facilement une puissance de 50 pour cent supérieure à sa puissance normale, et lorsque sa vitesse diminue, son couple moteur reste suffisant pour vaincre la résistance qui lui est opposée et qui décroît elle-même que la machine peut reprendre progressivement son allure normale.

Les mêmes appareils serviront également à protéger le réseau contre les moteurs et à le mettre à l'abri des fautes manoeuvres fréquentes de la part des gens inexpérimentés. Sauf des cas exceptionnels, l'emploi des moteurs blindés n'est pas à conseiller à la ferme, à cause de leur prix d'achat élevé et de leur fonctionnement coûteux. Mais on pourra protéger efficacement les moteurs ordinaires contre les possesseurs à l'aide de filtres amovibles facilement nettoyables et contre l'humidité par un isolement particulièrement soigné.

Marcel DONON, (A suivre).

Association Générale des Producteurs de Blé

Marché Mondial. Sur le marché mondial du blé continue à dominer l'influence de ces facteurs imprévus dont nous avons souligné, au début de la campagne l'apparition possible.

La fermeté des marchés Nord-Américains, après un petit recul à la fin de la première semaine de février, s'est confirmée et cela sous la triple influence d'avis pessimistes concernant l'état des blés d'hiver dans certaines régions grosses productrices des Etats-Unis; des grands froids sees au Canada peu favorables à la préparation des ensemencements de printemps; puis, ces jours derniers, du froid violent qui s'est abattu sur la plus grande partie de l'Europe (les marchés américains ont accusé immédiatement le coup).

Les prix des blés d'importation venant du Canada, marquant une nouvelle avance, pour atteindre le 13 février; Manitoba n° 3, 140-141 fr. (rendus moulins 180-81 fr.).

L'Argentine a très sensiblement accru le volume de ses expéditions; elle doit écouler avant l'été une partie de sa grosse récolte; aussi, ses offres deviennent-elles plus pressantes à des prix qui n'ont pas suivi, dans leur mouvement de reprise, ceux des blés canadiens.

Marché Français. Trois éléments de hausse ont déterminé cette quinzaine la fermeté sur notre marché : 1° La fermeté mondiale.

2° La mauvaise impression causée par les grands froids de ces derniers jours. Il est encore trop tôt pour apprécier l'importance des dommages. 3° Des circonstances locales, canaux gelés, transports plus ou moins entravés par la neige ou le froid, causant par endroit un décalage entre l'offre et la demande et qui appuie la reprise.

L'écart entre les prix intérieurs et ceux des blés étrangers français pourra se réduire au minimum, mais s'il s'annulait complètement ou si nos prix intérieurs se tendaient plus que les cours mondiaux, les offres d'exportation sont d'une telle importance que des achats massifs viendraient, sans aucun doute, compromettre la fin de la campagne.

En résumé, malgré des causes provisoires et locales de fermeté inté-

Dans votre intérêt n'achetez pas de meubles sans visiter la Fabrique d'Ebénisterie. P. GRANDORGE, 11, Rue Joseph-Caillie, Place Vieille - NANTES - Tél. 133-94.

SEMENCES

Les prix s'entendent départ, sauf variations ou épousément. Ces graines ne sont pas à prendre à Nantes.

Avoine de Printemps. Nous cotons, des meilleurs cotons, les 100 kilos départ : Blanche de Ligowo... 168 fr.

Orges de Printemps. Criblée extra du Saumurois 172 fr.

Navets Fourragers. D'Alsace, collet vert... 11 50 110 fr. Palatinat, collet rose... 12 50 120 ».

### Choux Fourragers

Chou Branchu du Pol-ton.....	2 60	20
Chou fourrager de la Sarthe.....	2 60	20
Chou Mœllier blanc.....	2 40	18
Chou Cavalier vert (chou à vaches).....	2 60	20

### Graines Fourragères

Nous cotons, sans variations ou épousset, les 10 kilos

Trèfle Violet Breton, décausculé et déplanté, 1 <sup>er</sup> choix	110 fr.
Trèfle Violet décausculé, ord.	90
Luzerne décausculée.....	118
Luzerne d'Italie colorée, décausculée.....	80
Minette récolte 1928.....	80
— 1927.....	64
Trèfle blanc main.....	130
Trèfle hybride.....	158
Vesce de Printemps.....	26
Lotier corniculé.....	250
Serradelle.....	27
Ray-Grass d'Italie 1 <sup>er</sup> qual.	50
Ray-Grass d'Italie 2 <sup>e</sup> qual.	41
Ray-Grass Anglais lourd.....	36
Mouque laineuse.....	28

Compositions pour prairies permanentes ou temporaires suivant les journaux : 720 à 780 fr. les 100 kilos.

### Beeterraves Fourragères

seante blanche 1/2 sucrière, à collet vert, sélectionnée.....	8 10	74
Géante blanche 1/2 sucrière, à collet rose, sélectionnée.....	8 10	74
Blauche à collet vert.....	7 10	64
Janne des Barres.....	6 60	60
Janne de Vauriac.....	6 60	60
Janne Ovide des Barres sélectionnée.....	8 30	77
Janne géante de Vauriac sélectionnée.....	8 30	77
Janne d'Ekendorf extra.....	10 30	97
Rouge géante demi-sucrière.....	9 30	87
Rouge géante Mamouth.....	7 10	64

### POMMES DE TERRE

Marchandise aux 100 k<sup>os</sup>, départ lieux de production (Côtes-du-Nord ou Finistère) de cultures sélectionnées.

Toiles facturées en plus, 3 fr. 50 l'unité.

### VARIÉTÉS NATIVES POTAGERES

Belle de Fontenay, 105 fr.; Jaune de Hollande, Royale Kidney, Belle du Juillet, 101 fr.; Early, Rose, Adair, Idéale, 127 fr.; Géante St-Malo, 99 fr.

### VARIÉTÉS DEMI-NATIVES

Chave, 83 fr.; Early blanche, Abondance de Montvilliers, 101 fr.; Fin de Siècle, Magnum Bonum, Merveille d'Amérique, 91 fr.; Institut de Beauvais, Saucisse de Bretagne, 99 fr.

### VARIÉTÉS POUR GRANDE CULTURE

Géante sans pareille, Andréa, Populaire, Mondiale, Chardon, Industrie, 83 fr.; Etoile du Nord, 95 fr.; Rouge du Soissonnais, Rouge farineuse, 75 fr.; Richters Impérator, 71 fr.; Professeur Maereker, 69 fr.; Géante Heue, 65 fr.

Prix spéciaux avantageux par wagon de 5 ou 10 tonnes. Nous consulter.

### RHUMATISMES

Le Dr Simony, spécialiste du rhumatisme, consulte à Nantes, 2 rue Bolienn, le samedi après-midi. Aut. à publier (197<sup>e</sup> attestation) M. Beillevet, chauffeur au Petit-Paris. Douleurs généralisées depuis 5 semaines rendant très difficiles les moindres mouvements. Guérison en moins de 24 heures. Réens, notice gratuite. Ecrite Dr Simony, Nantes.

### PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat Central

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilogrammes minimum

Les adhérents qui désirent des wagons de 5 ou 10 tonnes sont priés de nous en faire la demande et nous leur ferons d'importantes réductions. Qu'ils n'hésitent donc pas à nous consulter.

### RIZ et ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1	174
Riz Saigon Importation N° 2	168
Issues de riz.....	112
Remoulages de fèves.....	manq.

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes en Chantenay.

### Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains	151
par 500 k. minimum.....	161
par 100 k.....	167

### Arachides rufisque

en farine, ext. bl. Bordeaux	182
en farine, blancs.....	173
Farine de maïs.....	148
Maïs pour volailles.....	132
Orge du Maroc.....	125
Sorgho blanc du Maroc.....	136

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé p <sup>r</sup> volailles	130
Grandes Pondeuses.....	135
Farine de viande.....	191
Poudre d'os alimentaire.....	90
Farine d'os alimentaire.....	95
Les 100 kilos logés sur wagon Verton	125
Provende brét. p <sup>r</sup> volailles.....	125
— nantaise p <sup>r</sup> lapins.....	120
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes	120

### Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasse.....	96
Son mélassé Say, 50 %.....	113
Paille mélassée Say, 50 %.....	82

Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gebelin et Pont-d'Ardres.

### Produits des Etablissements Arsène Bertin

#### ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse..... 114

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (succédané, avoine tourteaux) 118

### ACHATS DE SAUVAGINES

SPÉCIALITÉ pour RENARDS - NATURALISATION

J. VACCARO, 9, Rue Scribe - NANTES

### GRATUITEMENT 2.500 PHONOS

BONNE absolument pour rien pendant 15 jours seulement sur 2 500 premiers lecteurs qui répondront rapidement à la question suivante :

Quelles couleurs faut-il mettre dans le rectangle ci-contre pour obtenir le dessin ci-dessous ?

ÉTABLISSEMENTS AZUREUM  
15, Boulevard de la République, Paris-9<sup>e</sup>

PROPOSITION CHARITABLE... Depuis 26 ans je souffrais de rhumatismes. Merveilleusement soulagé, ferai connaître gratuitement secret disparition de mes douleurs. Timbre, HILLAIRET, Villa J.-d'Arc, MOUTIERS-MAUXFAITS (Vendée).

### ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

Optima 1<sup>er</sup> pour vaches laitières..... 134

p<sup>r</sup> engraissement d. bœufs 138

p<sup>r</sup> veaux (le sac de 5 k.) 14 50

### ALIMENTATION GÉNÉRALE

Provende « Sucraff » N° 1... 86

« Sucraff » N° 2... 82

### ALIMENTATION DES PORCS

Optima 1<sup>er</sup> : engraissement des porcs 139

pour porcelets et truies... 206

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

### Sulfate de Cuivre

Nous cotons comme dans notre dernier Bulletin :

Sulfate Anglais..... 360 fr.

— Français ou Belge... 345

### Cours des Bois

(Communiqué par le Comptoir des Bois)

#### BOIS DE PAYS

SUR PIED	EN GRUBES
prix du m <sup>3</sup> cubé en 4/5	prix du m <sup>3</sup> cubé en 4/5
Grand résau	
Accacia.....	200/250 250/350
Chêne.....	200/300 300/600
P <sup>r</sup> tranchage.....	650/850
Châtaignier.....	150/200 250/350
Corisier-Mérisier.....	150/200 250/375
Hêtre.....	200/250 250/400
Noyer.....	450/650 850/1000
Orme.....	150/200 200/300
Peuplier.....	125/175 230/290
Pin maritime ou Sylvestre.....	70/140 130/150

Poteaux écorés pour mines françaises : le m<sup>3</sup> réel, 130/170 fr. franco.

Poteaux bruts pour mines anglaises : la tonne, 105/110, quel embarquement, ce qui revient à environ 85/90 la tonne, wagon ou péniche lieu de production.

### BOIS DE CHAUFFAGE

Sur péniche ou wagon départ :

Chêne-Hêtre, la corde, 3 st. 65/80

Coîtreux pin ou bouleau, 1 c. 200/280

Charbon de bois, la tonne... 400/450

### BOIS D'IMPORTATION

Le m<sup>3</sup> W.D. port d'importation ou rendu gare, Région Ouest.

Sapin Nord..... 550/700

Sapin Europe Centrale..... 500/600

Chêne de Hongrie..... 1000/110

Chêne de Pologne..... 950/1050

## AUX ENFANTS NANTAIS

Place du Change Maison Louis HOBE Rue de la Paix

### GRANDE SEMAINE DE VENTE-RÉCLAME

Du 25 Février au 12 Mars

# 30.000 Articles sacrifiés

provenant des Maisons de Luxe des Chaussures ARMAND (de PARIS)

vendus à des Prix inouïs de Bon Marché

### EXCEPTIONNEL

Un lot de Souliers, noir ou couleur, vendus, pour Dames, à partir de 5 francs la paire ; pour Hommes, à partir de 29 francs.

Occasion unique - Moins cher qu'en fabrique

### Offres et Demandes

Ecrite ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes.

Service gratuit réservé à nos adhérents. Pour couvrir nos frais de correspondance, verser 2 francs en timbres-postes par annonce. Chaque insertion paraît deux fois.

#### OFFRES

15. — A vendre boutures et plants racinés des meilleures variétés d'hybrides sélectionnés, blancs et rouges ; Seibel, Baco, Bertille Seyve, Gaillard, etc., champs d'expériences. Prix par correspondance. S'adresser à M. Auguste Terrien, pépiniériste-viticulteur, à la Blanchetière, la Chapelle-Basse-Mer.

22. — A vendre au verger, veaux mâles, et femelles, race normande. Parents inscrits. S'adresser à M. Maussion, éleveur à Avesseau.

23. — A louer pour avril 1930, ferme de 46 hectares située communes de Pont-St-Martin et la Chevrolière.

24. — A vendre comme reproducteur, taureau normand pure race, 8 mois, issu de parents inscrits et primés dans concours.

25. — A vendre un beau cheval, 11 ans, pouvant trotter et faire travaux agricoles.

26. — Châfs à couvrir canes Pékins primées, 25 fr. la douzaine.

27. — A louer de suite, à demi-fruits, ferme de 22 hectares, en Nivillac (Morbihan). S'adresser à la Mairie de Nivillac (Morbihan).

28. — A vendre, 6 barriques vin rouge, récolte 1927-1928. S'adresser à M. Antier, propriétaire à Varades.

29. — A vendre jument bretonne 9 ans, taille 1 m. 56, apte à tous travaux, avec voiture et harnais en bon état.

30. — A louer de suite à l'année, et à prix d'argent, petite ferme de 10

### MARCHÉS RÉGIONAUX

#### CHATEAUBRIANT

Froment rouge, les 100 kilos, 145-150 ; avoine, 125-130 ; blé noir, 150-160 ; foin, les 500 kilos, 290-300 ; paille, 195-200.

Poulets gros, la couple, 28-35 ; moyens, 25-28 ; petits, la couple, 9-10 ; lapins, la pièce, 12 à 15 ; canards sauvages, 8 à 8.50 ; beurre, le demi-kilo, 11.50-12.50.

Grain nouveau, la barrique, 220-225.

Bœufs gras, prix du kilo sur pied, 3.50-3.75 ; vaches grasses, le kilo, 3.25-3.50 ; veaux, 5.50-6 ; porcs, 6.75-7 ; porcs de lait, l'unité, 120-130.

REDON, 18 février.

On cote aux 100 kilos : farine ire qualité, 197 à 198 fr.; blé, 148 à 155 fr.; seigle, 132 fr.; sarrasin, 150 à 152 fr.; avoine, 152 fr.; son, 104 fr.; paille, 25 à 30 fr.; foin, 60 fr.

Beurre, en détail, 22 à 24 fr. le kilo ; œufs, 9 fr. la douzaine.

Peu de monde au marché, aussi les prix ont-ils marqué une tendance générale à la hausse, suite du mauvais temps.

Peu de volailles. On demande de 22 à 28 fr. de la couple de poulets ; garniture, 9 à 10 fr.; canards sauvages, 10 à 14 fr.

(Cité, 240 à 240 fr. la barrique.

NOZAY, 18 février.

Blé, 151 à 152 fr.; sarrasin, 148 à 150 fr.; avoine, 124 à 125 fr.; seigle, 118 à 120 fr.; orge, 128 à 130 fr.; son, 103 à 110 fr. Foin, les 500 kilos, 316 à 320 fr.; paille, les 1000 kilos, 392 à 400 fr.

Bœufs, le kilo, 3.50 à 4 fr.; vaches, 3 à 3.50 ; veaux, 6.25 à 6.50 ; moutons, 6 à 6.50 ; porcs gras, 6.80 à 7.75.

Beurre, le kilo, en gros, 21.50 à 22 fr.; en détail, la livre, 11 à 11.25 ; œufs, la douzaine, 8.50 à 9 fr.

#### ANGÉNIS

On cote aux 100 kilos : farine, de 290 à 293 fr.; blé, de 148 à 150 fr.; sarrasin, 160 fr.; avoine, 130 à 132 fr.; orge, 140 fr.; son, 114 à 115 fr.; paille, 180 à 200 fr. les 500 kilos ; foin, 280 à 300 fr. les 500 kilos.

Légère hausse sur les farine, blé et son.

Porcs gras, 7.25 à 7.50 le kilo ; porcs de lait, 130 à 130 fr. la pièce. Tendence ferme.

Beurre, 27 à 28 fr. le kilo ; œufs, 10 à 11 fr. la douzaine. Hausse consécutive à la rigueur de la saison.

Poulets, la couple, gros, 50 à 60 fr.; moyens 40 à 45 fr.; petits 30 à 35 fr.; pigons, 3.50 à 3.50 la couple.

Canards domestiques, 30 à 38 fr. la couple ; lapins, 15 à 25 fr. pièce ; canards sauvages, 12 à 13 fr. pièce.

NANTES (Talensac), 16 février.

Au demi-kilo : Bœuf : 1<sup>re</sup> catégorie, 3.75 à 3.75 ; 2<sup>e</sup> catégorie, 1 à 1.25 ; 3<sup>e</sup> catégorie, 1 à 1.75.

Veau : 1<sup>re</sup> catégorie, 5.50 à 5.45 ; 2<sup>e</sup> catégorie, 4.50 à 7.30 ; 3<sup>e</sup> catégorie, 2.85 à 4.60.

Mouton : 1<sup>re</sup> catégorie, 7.50 à 10.35 ; 2<sup>e</sup> catégorie, 6 à 9.25 ; 3<sup>e</sup> catégorie, 3.50 à 5.50.

Porc, 6.50 à 8.50.

Beurre, 12 à 13.50.

Lapins, 6.50 ; poulets, 8.50 à 9 fr. La douzaine ; œufs, 19.50 à 11 fr.

PAIMBOEUF, 15 février.

On a coté aux 100 kilos : farine, 1<sup>re</sup> qualité 199 à 200 fr., 2<sup>e</sup> qualité, 197 fr.; froment, 149 à 150 fr.; avoine, 124 à 126 fr.; son, 106 à 108 fr.; foin, les 500 kilos, 295 à 300 fr.; paille, 200 à 205 fr.

Bœufs gras, le kilo, 3.40 à 3.30 ; vaches, 3.40 à 3.60 ; taureaux, 3.20 à 3.50 ; veaux, 6.10 à 6.40 ; moutons, 5.80 à 6.40 ; porcs, 6.10 à 7 fr.

### Si vous achetez une camionnette, hésitez-vous cette

une véritable machine à vapeur... une vraie machine à vapeur... fait à la main française.



ACHETANT UN DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS vous recevrez gratuitement cette superbe camionnette destinée à la pratique des engrais.

## DISTRIBUTEUR G. MELIN

17, rue de la République, SOISSONS (Aisne) - Téléphone 10

### Sulfate d'Ammoniaque

20 % d'azote ammoniacal

CIANAMIDE granulée ou en poudre huilée 15 %, 18 % ou 20 % d'azote ammoniacal

NITRATE DE CHAUX

13 % d'azote nitrique ou 15,5 % d'azote ; 14,75 % nitrique, 0,75 % ammoniacal

EMPLOYEZ CES EXCELLENTS

## ENGRAIS AZOTÉS

SUR TOUTES VOS CULTURES

EN VENTE CHEZ TOUS LES NEGOCIANTS

Le Bureau de Renseignements Agricoles du COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE, 4, Quai Jean-Bart, NANTES

envoi gratuit et franco brochures et renseignements sur l'emploi des engrais chimiques. Il organise gratuitement des expériences. Consultez-le.

### Avoir l'électricité

sans attendre le secteur c'est à dire avoir en tout temps toute la lumière nécessaire à l'éclairage de l'habitation, des écuries, des granges... sans danger d'incendie, toute la force voulue pour actionner, au moyen de moteurs appropriés les machines des fermes (bâche-paille, coupe-racine, etc.)

vous le pouvez grâce à une installation autonome de production de courant, qui comporte une batterie d'accumulateurs.

## TUDOR

Quantifiez votre électricité ; à l'essai adressez-vous à la

SUCCESSALE DE NANTES  
1, place de la Monnaie  
Téléphone 139.37

Poulets, la couple, petits 22 à 30 fr., gros 33 à 38 fr.; pigeonneaux, la couple, 6.75 à 7 fr.; oies grasses, 30 à 35 fr.; lapins, 12 à 18 fr. pièce.

Cidre, la barrique, qualité ordinaire 190 à 200 fr., qualité supérieure 210 à 220 fr., droits en plus.

CANDE, 19 février.

Froment, les 100 kilos, 150 à 151 fr.; seigle, 155 fr.; orge, 130 à 132 fr.; avoine, 128 à 133 fr.; pommes de terre, 30 à 35 fr. Paillé, les 1000 kilos, 420 à 460 fr.; foin, 620 à 650 fr.; beurre, le demi-kilo, 13 à 14 fr.; œufs, la douz., 11 à 13 fr.; poulets, la paire, 32 à 33 fr.; lapins domestiques, la pièce, 12 à 18 fr.; lapins de garenne, la pièce, 6 à 7 fr.; pigons, la paire, 8 à 9 fr.

Porcs gras : amenés 15, vendus 15, le kilo 7 fr. Porcs maigres : amenés 60, vendus 60, de 190 à 250 fr. la pièce. Porcellons : amenés 180, vendus 85, de 150 à 190 fr. la pièce.

Marché mal approvisionné et peu important, en raison du mauvais temps.

#### ANGÉNIS

On cote aux 100 kilos : froment, 143 à 150 fr.; avoine, 140 à 145 fr.; blé noir, 165 fr. Foin, les 500 kilos, 290 à 310 fr.; paille, 200 à 210 fr.

Poulets, la couple, gros 45 à 50 fr.; moyens 41 à 44 fr., petits 35 à 40 fr.; oies, la pièce, 40 fr.; lapins, la pièce, 15 à 25 fr.; beurre, le demi-kilo, 11 à 11.50.

Bœufs gras, le kilo sur pied, 3.50 à 4.50 ; bœufs de travail, la paire, 4.000 à 6.200 fr.; vaches grasses, le kilo, 2.75 à 3.75 ; vaches laitières, l'unité, 1.800 à 2.600 fr.; porcs, le kilo, 7.35 ; porcs de lait, l'unité, 150 à 240 fr.

Bœufs amenés, 15 ; vaches amenées, 35.

Par suite du mauvais temps, peu d'affluence. Hausse sur le beurre et les œufs.

SAINT-PAZANNE

Poulets, la couple, gros 60 à 70 fr., moyens 45 à 60 fr., petits 30 à 45 fr.; pigons, 9 à 11 fr.; œufs, la douzaine, 10 à 12 fr.; beurre, le demi-kilo, 12.50 à 13.50.

MACHICOUÏL

Poulets gros, la couple, 60 à 78 ; moyens, 50 à 60 ; petits, 30 à 50 ; canards, la pièce, 30 à 38 ; pigons, la couple, 10 à 12 ; lapins, la pièce, 13 à 28 ; œufs, la douzaine, 9 ; beurre, le demi-kilo, 10 à 11.

Gibier : Canards, 15 ; morillons, 8 ; sarcelles, 5.50 ; vanneaux, 3 ; poules d'eau, 3 ; bécasses, 13 ; bécassines, 3.50 ; coulis, 3 à 4.

VIEUXLEVIGNE

Froment rouge, les 100 kilos, 152 ; poulets gros, la couple, 50 à 65 ; lapins, la pièce, 18 à 20 ; beurre, le demi-kilo, 11 ; bœufs gras, prix du kilo sur pied, 3.50 à 5 ; génisses, le kilo, 4.50 à 5.

Le temps très froid a contrarié la foire ; néanmoins les bestiaux gras se sont vendus à des prix élevés.

L'imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

### LA DOUVE

QUÉRIE EN 48 HEURES

Dans toutes les régions la douve fait des progrès alarmants. La maladie a quadruplé ses ravages depuis 1928.

Contre elle, un seul remède est vraiment efficace et rapide :

## FILIDOUBE

guérit radicalement les animaux atteints.

Le traitement ne dure que 48 heures pour les moutons, 3 jours pour les bovins. Livré en capsules, le FILIDOUBE s'absorbe très facilement et sa composition d'acide filicique pur, six fois plus actif que l'extract séché de soufre mâché, en fait la médication la plus économique.

UNE APPRECIATION. — Je reconnais avoir employé sur plusieurs troupeaux dans les provinces que je dirige et ailleurs, le FILIDOUBE destiné à combattre la douve qui existait sur ces troupeaux. Les animaux traités ont tous recouvré à la fin et ont passé l'hiver sans aucune fatigue.

Signé : M. Wagener, Officier du Mérite Agricole, Argentan-sur-Creuse (Indr.).

Demandez toujours l'indemnité contre la douve destinée au vétérinaire qui vous sera adressée gratuitement.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PRODUITS VÉTÉRINAIRES

3, Rue Barbantegre, PARIS-10<sup>e</sup>

Écrivez le Directeur de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PRODUITS VÉTÉRINAIRES, 3, Rue Barbantegre, PARIS-10<sup>e</sup>

Envoyez-m'en votre brochure gratuite : Pour les OVIDÉS et les BOVIDÉS contre LA DOUVE

Nom et prénoms.....

Adresse.....

Département.....

### MEMOIRS E.O.

ÉTABLISSEMENTS DEVENOURE

27, RUE S. MARTIN, PARIS 3<sup>e</sup>

## DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS E.O.

### Extraits de nos Prix-courants à la Culture :

Distributeurs d'Engrais

Largeur 2 mètres, prix. 1.855

SEMOIRS en LIGNES

Largeur 2 m., 13 rangs

prix..... 2.910

SEMOIRS à la VOLÉE

Largeur 3 mètres, prix. 1.710

Tous ces Appareils montés sur roues fer et bois.

Avantages et bonifications pour paiements anticipés :

Avant fin Février..... 4 %

Avant fin Mars..... 3 %

Avant fin Avril..... 2 %

Avant fin Mai..... 1 %

### CABINET A. BLOUIN

8, rue de l'Écluse — NANTES

Téléphone 128.55

17<sup>e</sup> Année Maison de Confiance

A CÉDER

Café, bon quart, 170 fr. p. j. Pr. 32.000 fr. avec 22.000 fr. cpt.

Café, Jeux de boules pr. gare. Aff. d'avenir. Prix 42.000 à déb. (Pressé).

Café pl. centre, 450 fr. p. j. Prix à déb. avec 100.000 cpt.

Café avec 12 chamb. tr. h. sit. près gare. Prix 45.000 (à saisir de suite).

Beurre, Œufs, Volailles, quant. commerc. recet. 350 fr. p. j. sd. log. Pr. 20.000 fr. à déb.

Alimentation-Café (gde licence), le bon quart, 200 fr. p. j. (à doubler). Pr. 35.000

Floubalet-Zinguerie, contre. Belle client. Prix 60.000 à déb. (Pressé).

Pna-de-Porte tr. bel emplac. Prix 25.000.

Tabac-Librairie gde v. Ouest. Beau chiff. aff. Pr. 100.000.

Boucherie ex. ch.-l. canton. Bénéd. Bruts 30.000 fr. Prix 120.000.

Bouchérie à Angers. Gros chiff. aff. (pas de fourn.). Prix 70.000.

Pâtisserie s/ b/ passage. Prix 40.000.

Chauffeur exel. quart. 3 porcs par sem. Belle instal. Prix 70.000.

Hôtel-Café ligne Pornic, sit. face gare. Pr. 50.000.

Graniterie 6308 et déb. Bénéd. 100.000. Prix 150.000 fr.

GRAND CHOIX FONDS TOUTES NATURES, TOUS PRIX.

NOUS ÉCRIB RENSEIGNEMENTS GRATUITS

### Gratis et franco

catalogue complet des

## POMMES DE TERRE

DE SEMENCE DE BRETAGNE

les meilleures et les plus chères les plus soignées et les plus productives

## G. MAZÉAS

OFFICE BRETON GUINGAMP (Côtes du Nord)

S'ADRESSER AU SYNDICAT GÉNÉRAL